



# Culture Montréal

FORUM SUR LA VITALITÉ CULTURELLE DES  
QUARTIERS  
— FAITS SAILLANTS

Juin 2019

## INTRODUCTION

Le 18 mars 2019, Culture Montréal, en partenariat avec le Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES), invitait les différents acteurs de la vitalité culturelle à réfléchir collectivement à des pistes d'action concrètes pour l'avenir des quartiers montréalais.

Plus de 120 personnes ont participé à l'évènement accueilli par l'Université TÉLUQ avec le concours de Territoires innovants en économie sociale et solidaire (TIESS). Cette rencontre a donné lieu à des échanges fructueux et inspirants dont ce document fait état.

### Mot d'ouverture — L'importance de la culture dans les quartiers de Montréal

**Christine Gosselin**, Membre du comité exécutif, responsable de la culture, du patrimoine et du design —  
Ville de Montréal

- Désir de développer un langage commun pour permettre de comprendre les enjeux propres à chacun des quartiers en vue d'une ville plus résiliente.
- La culture peut être une force organisatrice pour un développement social, économique, de la cohésion, de la justice et des capacités de se positionner dans un monde complexe et connecté.
- Il est important de refaçonner les outils réglementaires afin d'empêcher la fragilisation et de conserver les capacités de production culturelle.
- Il faut prendre en considération la vision de la culture en arrondissements et les différentes forces à travers les quartiers de Montréal.

### Séance 1 – La vitalité culturelle dans les quartiers : clé du développement à l'échelle locale

**Valérie Beaulieu**, directrice générale — Culture Montréal

- La vision du développement culturel a beaucoup évolué au cours des dernières décennies ;
- Le développement culturel est maintenant décentralisé et s'oriente vers les quartiers : la notion de vitalité culturelle des quartiers devient centrale ;
- Quatre constats relatifs à l'évolution des quartiers :
  1. La culture à l'échelle de 19 arrondissements reste un défi en soi. Plusieurs réalités et structures de gouvernance différentes sont à prendre en considération ;
  2. La synergie entre les différents acteurs est un enjeu majeur. La culture sort de la culture pour travailler avec différentes parties prenantes des territoires. Le leadership n'est pas nécessairement porté par des organismes culturels. Pour cela, il faut élargir la notion d'acteur culturel ;
  3. L'importance du développement par le bas, le « bottom up ». L'échelle du quartier favorise un rapport de proximité avec la population locale. De plus, la concertation et la coresponsabilité sont essentielles ;
  4. Les citoyens doivent s'appropriier les projets. Pour ce faire, il faut arrimer le développement culturel avec les enjeux locaux. Sans l'adhésion des citoyens, les projets ne se développeront pas ;

- Besoin de greffer la culture au développement des quartiers de manière plus intégrée et durable.

## Séance 2 — La vitalité culturelle des quartiers : un outil d'évaluation

Juan-Luis Klein, professeur titulaire — Département de géographie, UQAM et membre du CRISES  
Laurent Sauvage, étudiant de doctorat en études urbaines, UQAM)

- Le développement de la grille d'indicateurs, un outil d'évaluation, vise à cibler la richesse culturelle dans une perspective positive et non comparative. La vitalité culturelle, ancrée dans les milieux de vie, se caractérise par la réticulation des acteurs culturels avec les autres champs d'action locale. Ce processus favorise le développement d'un capital social ;
- La grille se divise en cinq thèmes principaux (les actifs, le leadership, les ressources, la gouvernance et l'identité) et 22 indicateurs ;
- Deux cas qui permettent de voir dans l'ensemble les perspectives qui se dégagent de l'étude de la vitalité culturelle. L'application de la grille aux arrondissements de Rosemont-La Petite-Patrie (RPP) et du Sud-Ouest ;
- Considérant les actifs à RPP, la vitalité culturelle semble essentiellement tournée vers les résidents, à l'échelle de l'arrondissement, où plusieurs noyaux culturels sont dénombrés ;
- Au contraire, dans le Sud-Ouest, on observe une aspiration à rayonner à plus grande échelle et une consommation locale de la culture beaucoup plus enclavée à l'échelle des quartiers ;
- La dynamique de la communauté artistique est similaire dans les deux arrondissements où il y a un réinvestissement dans de vieux bâtiments industriels et un soutien public-privé similaire par la mobilisation de financeurs traditionnels de la culture ;
- La diffusion directe par lieux informels est plus importante à RPP et la culture perdure malgré la migration de ses habitants, ce qui n'est pas le cas pour le Sud-Ouest ;
- Le leadership évalué dans les deux cas n'est pas semblable. Les visions des acteurs et des citoyens divergent dans l'arrondissement du Sud-Ouest, rendant une coordination plus ardue. À l'opposé, les visions sont similaires dans RPP, ce qui facilite une coordination intégrée.
- La gouvernance est similaire dans les deux cas puisque les artistes sont peu impliqués dans les concertations culturelles ;
- Le facteur identitaire diverge de façon flagrante entre les deux arrondissements par rapport à la notion de frontières ;
- L'identité dans RPP est relative à l'arrondissement alors qu'elle se traduit à l'échelle de quartier dans celui du Sud-Ouest ;

- Des mouvements de mobilisation citoyenne afin de préserver des lieux identitaires dans les deux arrondissements sont exprimés, avec le Cinéma Beaubien et le Bâtiment 7.

#### Interventions

[Vincent Magnat](#), directeur des opérations — Dynamo, Responsable des ressources en mobilisation des collectivités

- Il y a dix ans, beaucoup d'initiatives locales, d'artistes et une forte collaboration avec les organismes communautaires étaient présents dans l'arrondissement de Rosemont, mais de manière diffuse ;
- En 2007 un regroupement s'est formé pour soutenir les artistes et la vitalité culturelle. À partir de 2010, une grande vitalité culturelle était présente. Toutefois, il est difficile d'affirmer sur quoi elle s'appuyait ;
- Les indicateurs permettent de mesurer cette vitalité à l'extérieur des lieux culturels traditionnels ;
- Le rôle d'une table de concertation est de permettre à tous les acteurs de dresser un portrait ensemble et développer des actions concertées.

[Daphné Le Templier](#), chargée de projets et recherche — Culture Montréal

- Après la validation de la grille, son appropriation par Culture Montréal à travers une démarche collaborative a permis d'articuler un portrait de la vitalité culturelle dans le Sud-Ouest ;
- Il n'y a pas que le foisonnement des activités à prendre en compte, mais également les réalités, les valeurs, les besoins et les demandes de la population locale ;
- Il existe un désir de rapprochement des acteurs appartenant à différents secteurs d'activité (culturel, économique, communautaire) ;
- Il faut faire entrer de nouveaux joueurs pour contribuer à la culture locale ;
- Élargir la notion d'acteurs ainsi qu'échanger pour briser les silos permet d'adopter une vision commune pour le développement territorial.

#### Discussion avec le public

- Faible participation des artistes aux tables de concertation : les artistes ne sont pas payés pour y siéger, étant souvent travailleurs autonomes, ce qui affecte leur participation ;

Face à la mise en danger de locaux d'artistes, comment faire pour produire une synergie entre les acteurs du développement culturel?

- Il peut être dangereux de planifier la synergie. Si elle n'émerge pas par elle-même et qu'elle n'est pas organique, la cohabitation des acteurs est rarement fonctionnelle.

#### Panel 1 — Acteurs et expériences de (re)vitalisation par la culture : bonnes pratiques et défis

**Billy Walsh**, directeur général — Société de développement commercial Wellington et président — Association des Sociétés de développement commercial de Montréal

- Les artères commerciales ont perdu ce qui faisait d'elles des milieux de vie. Elles ont été construites pour la communauté et elles ont besoin de la culture pour fonctionner dans l'écosystème complexe actuel ;
- Nécessité de combiner l'acte d'achat et le divertissement ;
- Besoin de créer des expériences et des milieux de vie représentatifs des communautés ;
- Nécessité d'élaborer des partenariats forts avec la Ville de Montréal en ce qui concerne la planification ;
- L'ancrage dans la communauté et son identité est essentiel : tout doit être fait en écho avec le quartier ;
- Il est important d'avoir la capacité de reconnaître et de soutenir les projets hybrides. Pour ce faire, le financement doit laisser place aux collaborations.

**Jérôme Glad**, cofondateur — La Pépinière | Espaces collectifs

- Nécessité de développement en dehors du centre de la ville : recréer le cœur des vies de quartier ;
- La mobilisation des citoyens permet la création d'un sentiment d'appartenance aux projets puisque l'opinion citoyenne est valorisée dans le processus de développement ;
- L'appropriation des lieux par la population contribue à l'augmentation de la vitalité à l'intérieur d'un quartier ;
- La méthode employée dans le déploiement de projets doit être adaptative selon les quartiers et les milieux ;
- Préconiser une approche « bottom up » et mettre de l'avant le rôle d'accompagnateur afin de s'inscrire dans un modèle de gouvernance alternatif pouvant favoriser la résilience d'un lieu ;
- Bien identifier des modèles de gouvernance adaptés aux réalités locales pour favoriser l'acceptabilité ;
- Il existe deux couches dans la ville : une première correspondant au pavé et aux infrastructures. Presque l'entièreté du budget est dédiée à cette première couche. Ce n'est pas suffisant : il faut des aménagements, une activation pour développer un sentiment d'appartenance ;
- Idée d'attribuer 1 % du budget d'un projet d'aménagement qui irait au milieu, pour son animation, pour sa vitalité et pour que les citoyens puissent se l'approprier.

**Nelly Daou**, Ruche d'art Yéléma — facilitatrice d'expression créative et poète

- Montréal compte près de cinquante Ruches d'Art qui s'inscrivent dans un modèle open source et sont reliées par des valeurs communes. Chaque personne est considérée comme un artiste à part entière, les matériaux utilisés sont majoritairement donnés ou récupérés et un partage de savoir-faire horizontal est au cœur du fonctionnement ;

- À partir des valeurs communes, chaque ruche prend la couleur de la communauté qui la crée. Le type d'organisation varie d'une Ruche à une autre, parfois institutionnelle, parfois entrepreneuriale. Le modèle se multiplie, entre autres grâce au fait que tout le monde puisse créer une Ruche ;
- Agir en tant que facilitateur pour que les pratiques puissent être explorées et que le processus demeure inclusif ;
- La Ruche n'entraîne dans aucune case auprès de l'arrondissement, entre autres dans l'optique d'obtenir des subventions. Suite à un fort mouvement de projets hybrides et de mouvement citoyen, c'est l'arrondissement même qui a contacté la ruche : signe d'évolution des mentalités.

**Marco Sylvestro**, Bâtiment 7 — membre actif chargé des chantiers d'aménagement Do It Yourself

- Philosophie et mode de pensée présent au Bâtiment 7 : le projet est avant tout politique, il s'agit de créer un espace pour héberger un mode de vie alternatif qui tente de casser la relation producteur/consommateur (« par la communauté pour la communauté »). Le projet est issu à l'origine de la lutte populaire qui a toujours été inscrite dans le quartier. Les principaux alliés de cette lutte sont issus du milieu communautaire et des populations locales ;
- Le mouvement contestataire ayant mené à l'appropriation de ce bâtiment possède un ancrage territorial particulièrement fort ;
- Le lien avec le territoire est fondamental : tout est issu de l'identité locale. Il serait impossible de répéter l'expérience ailleurs, le local étant vraiment le moteur de tout ce projet. Le bâtiment a la particularité de faire partie de l'imaginaire industriel et de la fierté locale ;
- Ce qui est intéressant dans le bâtiment est que tout se tient, de l'économie à la vie circulaire. Il s'agit d'un lieu familial, ouvert à tous dans lequel on peut avoir accès à une diversité d'activités.

#### *Discussion avec le public*

- Des préoccupations en lien avec l'instrumentalisation de l'art et des artistes tirent la conclusion que la culture ne doit pas que divertir les gens, mais qu'il doit y avoir un apport culturel véritable suivant l'idée qu'il y a plusieurs pans à la culture ;
- La revitalisation d'un quartier par la culture peut entraîner la gentrification ainsi que la relocalisation des artistes qui se retrouvent donc chassés par les effets de leurs propres actes ;
- Importance de travailler sur l'aspect social et culturel en pensant à l'écosystème derrière les projets. À long terme, il sera possible de renforcer le développement des capacités collectives ;
- Une approche plus inclusive de la gouvernance des tables de quartier pourrait se matérialiser dans l'implication de la collectivité. Comment peut-on travailler ensemble, en tant que partenaires d'action?

#### Panel 2 — Perspectives et enjeux du développement culturel local : Comment aller plus loin?

**Marco Pronovost**, médiateur, consultant, formateur, conférencier, auteur et commissaire — Tangente

- Le citoyen est au cœur de l'expérience culturelle ;
- Utiliser les institutions culturelles et les lieux d'innovation culturelle. Comment leurs ressources monétaires, humaines et matérielles peuvent être utilisées pour le développement du territoire? ;
- Préconiser des moyens de vivre des expériences continues. Faire des espaces de transit des espaces culturels ;
- Favoriser les rencontres entre les artistes et le public lors d'activités pour ensuite créer des ancrages avec la communauté et créer des liens avec des individus qui, parfois, peuvent être loin de la culture ;
- Besoin de décloisonnement du milieu et d'interdisciplinarité ;
- Pas besoin de tout réinventer : on doit réutiliser ce qui fonctionne déjà (façons de faire et outils).

[Claire-Acémie Sénat](#), agente de développement culturel — Division Culture et événements, Maison culturelle et communautaire de Montréal-Nord

- Un plan d'action pour consolider différentes actions est en cours d'élaboration à Montréal-Nord. Une douzaine de rencontres de consultation avec différentes parties prenantes ont eu lieu pour rejoindre et consulter plus de 1000 citoyens dans divers lieux (dont certains éphémères, aménagés spécialement pour l'exercice dans le but de se rapprocher de la population) grâce, entre autres, à la médiation culturelle ;
- L'intention de la démarche n'est pas l'évaluation, mais plutôt la valorisation de la vitalité ainsi que le renforcement des actions qui sont déjà en place ;
- Comment favoriser un dialogue commun, une vision commune pour favoriser les différents types de développement? Un développement multisectoriel (économique, social, culturel, au niveau des communications et aussi en aménagement urbain) permet de créer une synergie et un langage commun ;
- La vision de l'arrondissement pour le développement culturel doit être rendue plus visible aux citoyens ;
- Un dialogue demeure à créer entre travailleurs de différents secteurs pour que la culture soit au service du développement des communautés ;
- Avec le déploiement de la médiation culturelle, c'est-à-dire la mise en relation des créateurs, des citoyens et des acteurs qui favorisent les activités culturelles, l'arrondissement est davantage à l'écoute des besoins des citoyens.

[Marie Lalonde](#), chargée de concertation culture — Vivre Saint-Michel en Santé

- Rôle de la table de concertation culture : procéder à une consultation multisectorielle pour cibler les différents besoins du quartier et favoriser les liens entre le citoyen et la programmation culturelle ;
- Deux objectifs : le premier était de faire connaître les artistes du quartier. Le second visait à trouver des stratégies pour rendre accessible la culture aux citoyens ;

- Développer des moyens d'action commune et d'amener les différents acteurs à agir simultanément tout en analysant les différents investissements de temps, d'argent et de moyens ;
- Évolution constante dans le quartier : une fois les objectifs atteints, il sera nécessaire de mettre en place de nouveaux moyens de concertation adaptés à la nouvelle réalité ;
- La concertation est devenue une habitude dans le quartier. Elle a permis de créer une solidarité entre les citoyens et les acteurs culturels. Le défi est maintenant de conserver cette solidarité ;
- Juxtaposée à une culture de proximité, la présence d'activités et de spectacle dans les lieux alternatifs mobilise les jeunes et a le potentiel de les éloigner des gangs de rues. Cela participe à transformer le visage du quartier.

[Stéphane Lavoie](#), directeur général — TOHU, la cité des arts du cirque

- Le questionnement principal derrière le projet de la TOHU : comment faire une différence à cet emplacement en développant les arts du cirque au Québec? Alors que le quartier était en transformation suite à la fermeture du site d'enfouissement de déchets, les enjeux sociaux et environnementaux étaient au cœur des préoccupations ;
- Comment faire pour que les résidents du quartier s'approprient le lieu? Le sentiment d'appartenance est un enjeu dans le quartier pour que la vitalité culturelle puisse rayonner ;
- L'établissement de la TOHU n'étant pas un projet citoyen, l'écoute, ainsi qu'un leadership inclusif et sans prétention étaient essentiels ;
- Le soutien et un processus d'accompagnement et de formation contribuent à la construction du sentiment d'appartenance : par exemple, tout le personnel mandaté d'accueillir et de gérer le public doit obligatoirement résider dans le quartier et l'organisme n'exige pas d'expérience préalable particulière. Cela ne se voit pas comme une intervention s'inscrivant dans l'insertion sociale, mais plutôt comme une expérience de mentorat par un organisme culturel ;
- Créer un endroit où l'artiste et le public peuvent se retrouver, pour faire une différence dans le quartier.



*Discussion avec le public*

- Essentiel de prendre en considération les réalités locales pour ne pas nuire aux processus de concertation déjà en place. Il faut apprendre du terrain et du milieu communautaire en place, mais surtout partager les informations ;
- La vision du développement local culturel n'est pas encore développée dans certains arrondissements où la culture de proximité est en lien avec le divertissement seulement ;
- La médiation culturelle a toutefois des impacts évidents sur le territoire. Cependant, devoir d'aller au-delà de l'activité de médiation pour rejoindre un plus grand nombre de citoyens ;
- Importance d'élargir notre vision de la culture et de faciliter l'accès et l'implication citoyenne ;
- La culture doit être rendue plus accessible aux nouveaux arrivants. De nouvelles méthodes de communication devront être développées ;
- Existence d'une dichotomie entre un premier aspect plus capitaliste de la culture et un second davantage axé sur le communautaire et le côté social : les panélistes ont évoqué qu'il est possible de faire cohabiter les deux et qu'il s'agit plus d'une coexistence que d'une dichotomie ;
- La gratuité en culture est inexistante à moins qu'un artiste ne produise son œuvre bénévolement. Pour lui, c'est plutôt l'accès à la culture qui est l'enjeu central.

Table ronde — Stratégie d'accompagnement des quartiers dans le développement culturel : pistes d'action (animée par Diane-Gabrielle Tremblay, professeure, Université TÉLUQ)

[Valérie Beaulieu](#), directrice générale — Culture Montréal

[Nathalie Maillé](#), directrice générale — Conseil des arts de Montréal

[Geneviève Pichet](#), directrice du Développement culturel — Service de la culture, Ville de Montréal

- Les sondages effectués pour le CAM montrent l'importance de la proximité, mais aussi de la gratuité à laquelle tiennent les Montréalais ;
- La tranche d'âge de 18-35 ans démontre un intérêt marqué de s'impliquer davantage dans le milieu de la culture ;
- On constate la nécessité de démontrer l'impact de la culture auprès des citoyens ;
- Les gens veulent travailler et s'installer dans des quartiers culturellement effervescents ;
- Importance pour le citoyen d'avoir une offre culturelle de proximité, de respecter l'identité, de pouvoir rayonner et d'avoir une offre culturelle dans tous les arrondissements ;

- Une évolution est constatée depuis l'identification de Montréal en tant que Métropole culturelle. La plupart des élus comprennent maintenant l'impact du développement culturel sur la communauté ;
- Importance de se déplacer dans les quartiers pour prendre connaissance de ce qui se fait ;
- La communication demeure un enjeu pour tous sur lequel il est important de se questionner.

*Discussion avec le public*

- Comment accompagner des acteurs de la communauté non culturelle voulant développer la culture? Dans certains arrondissements, il est intéressant de travailler sur le leadership présent dans le milieu communautaire plutôt que celui présent dans le milieu culturel. Il faut donc développer des capacités d'ajustement et ne pas mettre en place des cases ou classifications trop limitées ;
- Proposition : bureau des petits projets pour accompagner les initiatives et faciliter les processus.

## CONCLUSIONS

[Juan-Luis Klein](#), professeur titulaire — Département de géographie, UQAM et membre du CRISES

- La culture apparaît comme moyen de développement à plusieurs niveaux, en partant du développement du capital humain, social, des passions, des artistes et des acteurs ;
- Le développement des quartiers par la culture accroît la capacité d’agir (empowerment) et d’action collective. La culture devient alors une voie de développement intégrée à l’échelle micro locale, à l’échelle des quartiers, des arrondissements et de la ville ;
- Les enjeux possibles du développement culturel peuvent avoir un effet positif sur la revalorisation des espaces, mais aussi sur la revalorisation du sol. Cela risque de produire de la gentrification. Il est important de demeurer conscients de cet effet possible et de réfléchir à des façons d’en éviter les conséquences négatives pour les résidents ;
- La vitalité culturelle a un effet sur la cohésion sociale. Sa portée est bien au-delà de la culture ;
- On doit favoriser un développement axé non sur l’avoir, mais sur l’être et le bien-être collectif. Le développement par la culture dans des espaces publics met en valeur l’usage du territoire en tant que milieu de vie.

[Daphné Le Templier](#), chargée de projets et recherche — Culture Montréal

- La vitalité culturelle est au cœur des préoccupations de Culture Montréal. Le grand chantier de l’organisation intitulé « Quartiers Culturels » sera renommé « Vitalité culturelle dans les quartiers » afin de mieux refléter la pluralité d’enjeux liés au développement culturel local ;
- Le forum confirme l’énorme engouement que suscite le développement de nos quartiers ;
- Culture Montréal souhaite poursuivre la discussion et ouvrir d’autres espaces d’échange avec les différentes parties prenantes afin d’orienter ses actions et ses orientations.

Rapporteurs : [Laurence Croteau](#), [Alexandre Paré](#), [Morgane Pellerin](#)